

* PROPOSITION

Echo(e)s. Poème visuel se passant à deux endroits à la fois dans un même espace (le cimetière), cette forme marionnettique pour danseuse et créatures est imaginée comme une proposition à double entrée, où deux actions se jouent en simultané, se répondent, et où leur entièreseté et complémentarité se révèlent uniquement lorsque le spectateur aura éprouvé ces deux "côtés".

Présents à deux endroits différents au même moment, une créature hybride et son double, dont le souffle de vie ne semble tenir qu'à de fragiles fils, se répondent et se réaniment, à l'aide d'une présence dansée, quelquefois visible, quelquefois invisible... Au milieu de ces étranges dialogues, un autre souffle semble émerger...

Pensé pour se jouer dans un cimetière ou un lieu liminal (où quelque chose qui a été n'est plus), *Echo(e)s* se veut être un début dans le lieu où l'on pense que cela s'achève, et une réponse là où l'on pense qu'il n'y en aura plus.





INTENTION *

J'envisage le phénomène d'écho à la fois comme une promesse et une attente de réponse. Lorsque cette dernière se produit, il peut y avoir un doute, un trouble qui s'installe, sur la nature de ce qui revient, l'espoir caché ou non que c'est peut-être quelqu'un/quelque chose d'autre qui répond. Ce phénomène dépasse la simple action physique de réverbération sur une paroi, il va symboliquement et métaphoriquement ailleurs. La trajectoire du son est invisible, mais cet écho peut traverser une distance impressionnante, et nous revenir de façon inattendue. C'est fascinant et étrange d'être témoin du retour de ce que l'on pensait disparu, même sous une autre forme. J'ai toujours donné une grande place à la quête de vouloir maintenir un lien avec ce qui n'est apparemment plus là, de retrouver une forme d'aller-retour, de réciprocité. L'espace du cimetière est ainsi apparu comme une évidence pour cette création, une façon de redonner une couleur apaisante à cet espace liminaire si chargé, et trop souvent tabou. Cette création invitera à regarder sous un autre jour ce qui disparaît, ce qui s'oublie, ce qui reste, ce qui se transforme, et ce qui nous relie. L'objet marionnettique, en passerelle idéale du visible à l'invisible, questionne et maintient ce lien; il est le témoin fragile et troublant de cet entre-deux. Le dispositif marionnettique que nous souhaitons mettre en mouvement pour cette proposition porte en lui-même ce questionnement autour de la réciprocité et du transfert d'un mouvement, d'une onde, se déplaçant de façon invisible et permettant une animation autre, surprenante et troublante pour le spectateur, où l'objet animé est au centre, et l'animateur n'est visible que si la dramaturgie l'impose. Il s'agit de marionnettes "jumelles", ayant la possibilité d'inter-agir entre elles à distance, et de reproduire chacune le mouvement de l'autre sur demande. Au-delà des nouveaux possibles qu'un tel dispositif peut amener au plateau, j'ai senti le besoin de partager ce qu'il véhicule poétiquement sous la forme de cette nouvelle création, *Echo(e)s*.

V. FIMBEL



In
Memory of

William John

Died Nov 18...

* PISTES ...

Deux espaces distincts dans un même cimetière, pour deux créatures hybrides mi humaines/mi chouettes. La chouette, nocturne, symbolisant le savoir et sa part cachée, est une figure évidente pour **Echo(e)s**.

L'une, posée sur un sol de quartz noir, sous un étrange « dôme », comme une sorte de grand parapluie abîmé recouvert d'une toile transparente, la plongeant dans une pénombre permanente.

L'autre, fragilement suspendue par ses racines à d'étranges fils rougeâtres, est reliée par ceux-ci à un personnage énigmatique.

J'associe ce dernier personnage, semblant composé uniquement de branches et veines rougeâtres, aux Parques de la mythologie grecque, tissant, liant, coupant le destin des êtres vivants. Appartenant aux espaces liminaux, elles forment un triangle reliant les mondes visibles et invisibles. Cette gardienne rouge portera la même 'charge' dans **Echo(e)s**. Le chemin qu'elle filera, et que le spectateur empruntera également, prendra lui aussi la forme d'un triangle.

Le public sera composé de deux groupes, chacun se trouvant dès le début dans les deux espaces distincts. A la fin de chaque séquence, les deux groupes changeront d'espace pour voir la partie à laquelle ils n'auront pas encore assisté. Ils suivront le réveil et la métamorphose de ces deux créatures, avec ou sans l'intervention visible de la "gardienne".

La construction de la composition musicale se basera sur la même intention générale; le questionnement autour de ce phénomène d'écho et de réciprocité. A travers des sons se répondant d'un espace à un autre, mais également par des suggestions pouvant amener à des formes d'hallucinations sonores, permises par ces espaces « autres » à l'intérieur d'un même plus grand espace.

La configuration spatio-temporelle d'**Echo(e)s** invite donc le public à un moment de trouble, où la reconstitution de ce que chaque spectateur aura expérimenté lui sera propre et singulière. La volonté étant de créer pour ce projet un parcours aussi immersif que sensible, questionnant nos perceptions visuelles, auditives, thermiques, et olfactives.





LA MUSIQUE ET LE CONCEPT DE L'ÉCHO



Si un interprète joue une courte mélodie sans accompagnement, suivie d'une répétition exacte, l'effet sur l'auditeur sera différent la deuxième fois. On peut dire que la répétition en musique est impossible. Le concept de l'écho - qui va au-delà de la répétition en vertu de son caractère de transformation - est plus approprié comme caractéristique de la musique que la simple répétition. Les idées qui sous-tendent cette production, telles qu'elles sont décrites dans la note d'intention, résonnent donc fortement dans le domaine des concepts musicaux. Cela constitue un terrain fertile pour la composition et permettra à la musique proposée de contribuer fortement à l'impact esthétique global du spectacle.

FORME MUSICALE PROPOSÉE



Certaines formes musicales à grande échelle sont immédiatement suggérées par la relation réciproque entre les mouvements des deux marionnettes, situées dans deux parties différentes du même espace, et par l'idée de répéter le spectacle de sorte que chaque moitié du public puisse l'observer dans chacun des deux contextes spatiaux. Par exemple, la musique pourrait être écrite en deux mouvements, chacun contenant le même flux dramatique et composé à partir du même matériel de composition sous-jacent, mais non identiques dans leurs détails, comme une scène unique filtrée à travers des lentilles différentes. En imitant la technologie des marionnettes, la musique pourrait donner l'impression de deux mouvements musicaux distincts, animés par une troisième présence - c'est-à-dire la conception compositionnelle sous-jacente - qui reste obscure, mais dont l'influence peut être ressentie de manière ésotérique.

Les deux mouvements musicaux seraient joués directement dans l'espace, de sorte que chaque spectateur les entendrait dans le même ordre. Cependant, comme chaque moitié du public passerait à l'autre espace de représentation à mi-parcours, ils feraient l'expérience de la musique comme étant liée à des performances visuelles légèrement différentes, ce qui soulève la question de savoir comment cela pourrait affecter le résultat esthétique. Les différences entre les deux représentations dans des espaces distincts et entre les deux mouvements musicaux pourraient suggérer une forme progressive ou transformatrice, où la seconde moitié est différente de la première. D'autre part, les spectacles de marionnettes seront essentiellement répétés et les deux mouvements musicaux auront des structures similaires, ce qui suggère une forme cyclique. En combinaison, les éléments cycliques et transformateurs fournissent les caractéristiques d'un écho : la transformation par la répétition.

LIENS CHORÉGRAPHIÉS ENTRE LA MUSIQUE ET LE SPECTACLE



Les liens entre les deux marionnettes et leurs performances seront renforcés par la musique et les effets sonores. Par exemple, une certaine action d'une marionnette ou d'un danseur peut faire l'objet d'une chorégraphie sonore, par exemple sous la forme d'un ostinato rythmique ou d'un point culminant dynamique, comme dans un ballet, ou bien un effet sonore d'écho peut être utilisé pour mettre l'accent sur une action des marionnettes ressemblant à un écho. La musique peut donc être utilisée pour renforcer la conscience que les deux spectacles sont à la fois séparés et liés.

Un dernier segment de la représentation, vu et entendu par l'ensemble du public, et accompagné d'un troisième mouvement musical, pourrait être utilisé pour fournir quelques remarques esthétiques sur la question posée par les échos réciproques des deux premiers segments. Par ailleurs, lorsqu'une performance globale plus courte est requise, le final pourrait être omis, permettant à ces échos de s'attarder sans autre réponse.

L'ÉCHO COMME QUESTION D'AUTHENTICITÉ



Le doute que l'écho soit le même que la source originale, le sentiment déconcertant qu'il pourrait émaner de quelque chose ou de quelqu'un d'autre, peuvent être exprimés en musique par une exploration de l'authenticité. Tout d'abord, des motifs spécifiques - de courts fragments de musique qui forment la base de constructions musicales plus vastes - peuvent être composés, qui sont à la fois similaires et distincts, ce qui soulève la question de savoir quel pourrait être le « ur-motif » original, ou même s'il en existe un. D'autres jeux avec l'authenticité peuvent être réalisés grâce à des effets de composition tels que le pastiche, et des effets de production tels que l'application de réverbération, de filtres, etc. Ces derniers sont rendus possibles par le fait que la musique est préenregistrée et diffusée sur des haut-parleurs.

L'ÉCHO COMME ATTENTE D'UNE RÉPONSE



L'opposition intrinsèque de la musique entre tension et relâchement reflète la considération de l'écho comme une promesse qui crée l'attente d'une réponse. Cela peut se manifester par la construction progressive d'une phrase harmonique, se terminant par la libération d'une cadence, ou par l'interjection surprenante d'une modulation. Le matériel musical peut réapparaître là où il est attendu (par exemple, sur la base des attentes qui ont été sédimentées inconsciemment par la tradition musicale) ou là où il est inattendu (dans une subversion de ces traditions). La promesse peut être tenue ou contrariée.



RECHERCHE

En nous inspirant d'outils venant de la scène mais développés pour les besoins des effets spéciaux au cinéma, nous avons adapté et nous sommes réappropriés cette idée de contrôle à distance pour la scène, où les objets peuvent interagir et se répondre, avec ou sans animateur présent, créant un mode d'animation inédit et ouvrant de nouveaux possibles.

Cette envie d'aller plus loin dans la recherche de réciprocité et de magie de l'objet animé s'est traduite par le programme de recherche *Réveil Invisible*, autour de l'animation cachée à distance. Programme que nous avons initié en 2021, avec un premier voyage aux US, et poursuivi cet été grâce à notre nomination à la résidence de recherche Villa Albertine, à New York. Cette recherche s'est concrétisée sous la forme d'un dispositif d'animation inédit et innovant, baptisé *Hidden Twin(TM)/Jumeau Caché(TM)*, dont son prototype sera au coeur de cette proposition; *Echo(e)s*.







A PROPOS ...

Marionnettiste, plasticienne et magicienne, Violaine Fimbel se situe au croisement de différents langages artistiques. Elle intègre en 2011 la IXe promotion de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette).

En octobre 2014, elle crée sa compagnie, **Yōkai**, et va emmener son premier spectacle **Volatil(e)s** en Finlande, en Allemagne, au Brésil et au Japon.

Elle intègre de 2016 à 2018, la formation en Magie Nouvelle dispensée au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), sous l'égide de R.Navarro et de V.Losseau, de la Cie 14:20. En suivra une étroite collaboration, avec des projets en cours ou à venir, comme le spectacle **Possession**, invité aux Jeunes Talents Magie Nouvelle au Théâtre du Rond-Point à Paris en 2017, ou encore la création d'une exposition dans le cadre de la BIAC 2019 à Marseille; **Killing Alice**.

Suit une autre création, **Gimme Shelter/Donne-moi un abri**, qui a sa première en septembre 2019 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville- Mézières.

Convaincue de l'aspect infiniment riche que recèlent les effets spéciaux liés à l'animation cachée à distance, elle engage une recherche autour de cette thématique, baptisée **Réveil Invisible**.

Le parcours et le caractère innovant de la démarche artistique de Violaine sont salués par le Prix de la Création et de l'expérimentation, décerné par l'Institut International de la Marionnette lors de la dernière édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes en septembre 2021.

La dernière création, **Nature Morte/ Still Life**, a commencé sa tournée en septembre 2023.

Lauréate et Résidente de la Villa Albertine à New York en Mai- Juin 2024 avec son projet de recherche **Réveil Invisible**, elle imagine une création découlant de celui-ci, baptisée **Echo(e)s**. Cette création intégrera le dispositif d'animation à distance initié lors de sa dernière résidence new yorkaise, **Hidden Twin**.





J.M.

MITTON

MR. JOHN MITTON

DIED APRIL THE 25

AGED 83 YEARS

DISTRIBUTION

(EN COURS...)



Sophie BORTOLUSSI (USA-based) Choreographer

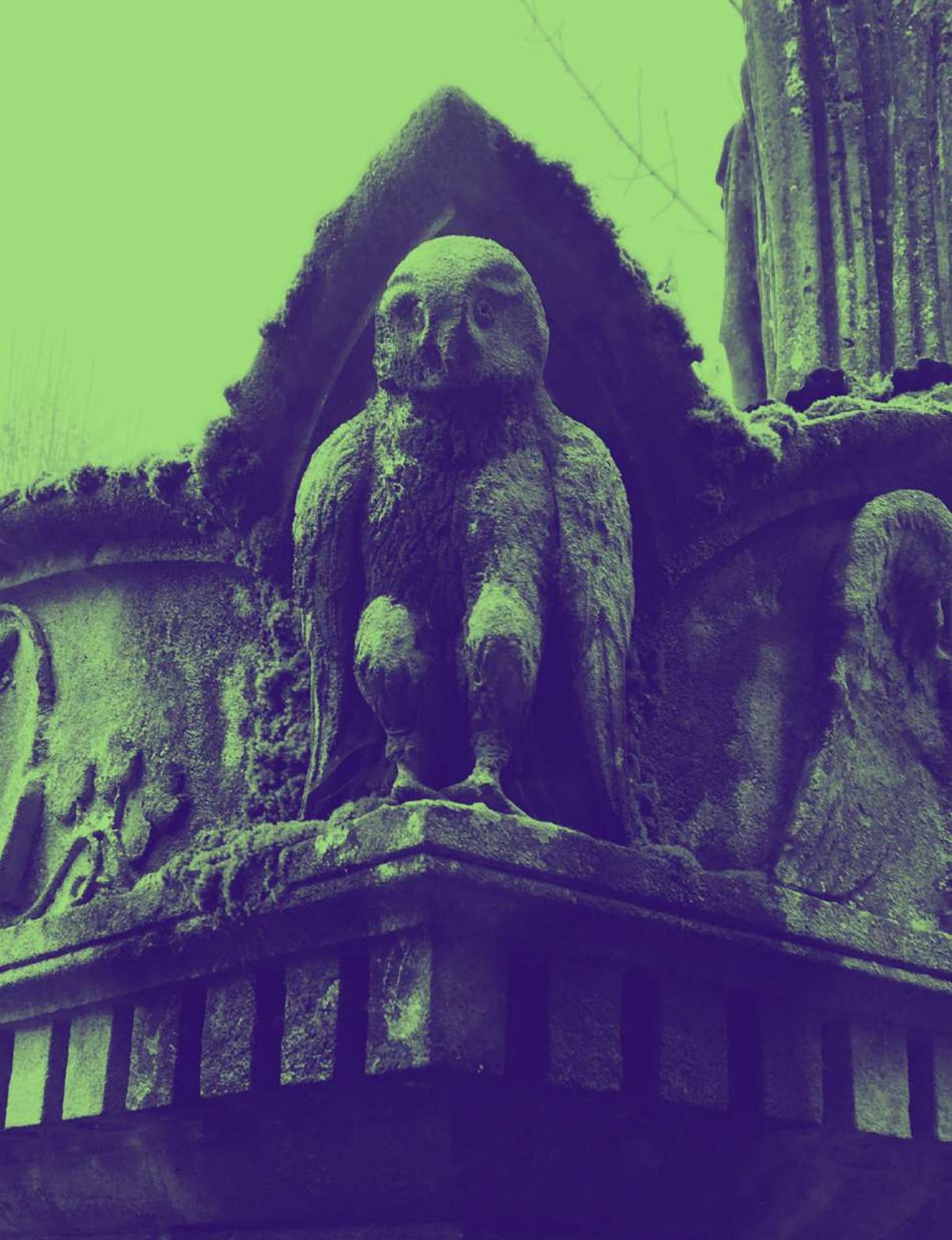
<https://www.sophie-bortolussi.com/bio>

Daniel PARTON (USA-based) Composer

Daniel Parton s'intéresse à l'hybridation dans la musique et se tourne aussi bien du côté de la composition pour des chœurs et ensembles classiques que du côté du rock expérimental. Il a collaboré avec des grands noms de la musique comme le musicien de free jazz Daniel Carter, mais aussi le producteur Martin Bisi. Il composera la musique de la production et travaillera sur la construction sonore autour du phénomène de l'écho et l'expérience sonore du spectateur pendant son parcours durant la performance.

Hanne TIERNEY (USA-based) Adviser&Supervisor for string-structured puppetry

<http://www.hannetierney.com/resume>



Calendrier de création

- Janvier à Juin 2025 : Première résidence longue d'écriture et de création au cimetière de Charleville-Mézières
- 13 au 31 Octobre 2025 : résidence de 3 semaines avec restitution publique à la MaMa Experimental Theater/ New York Marble cemetery
- Décembre 2025 à Juin 2026 : Deuxième résidence longue d'expérimentation et de création au cimetière de Charleville-Mézières
- Octobre 2026 : 3 semaines de résidence au cimetière de Greenwood à Brooklyn/NYC et premières dans le cadre du festival Crossing The Line à New York (*en cours*)
- Printemps 2027: premières en France



Partenaires et soutiens

Confirmés

La MaMa Experimental Theater - New York
La Filature, scène nationale de Mulhouse
La Madeleine - Théâtre de Troyes
Association Bourguignonne Culturelle - Dijon

En cours

La Passerelle, scène nationale de Gap - Alpes du Sud
Le Manège, scène nationale - Reims
Nordland Visual Theater - Stamsund / Norvège
Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon



La Compagnie Yōkai est conventionnée par Le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Le programme de recherche *Réveil Invisible* a reçu le soutien de la DCGA Ministère de la Culture – Mission recherche en Théâtre et Arts associés, la Villa Albertine New York, l'Institut Français et la Cité des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières - Axe recherche et expérimentation.

Recherche de partenaires et coproducteurs en cours

Liens

• Vidéos : Villa Albertine-New York-mai-juin 2024 <https://youtu.be/9WRXP4LpP9E?si=M2hoDbqMDvkyCon4>

Teaser Nature Morte (création 2023) <https://www.youtube.com/watch?v=IfyFA3BkbJg>

Teaser Gimme Shelter (création 2019) <https://vimeo.com/626411622>



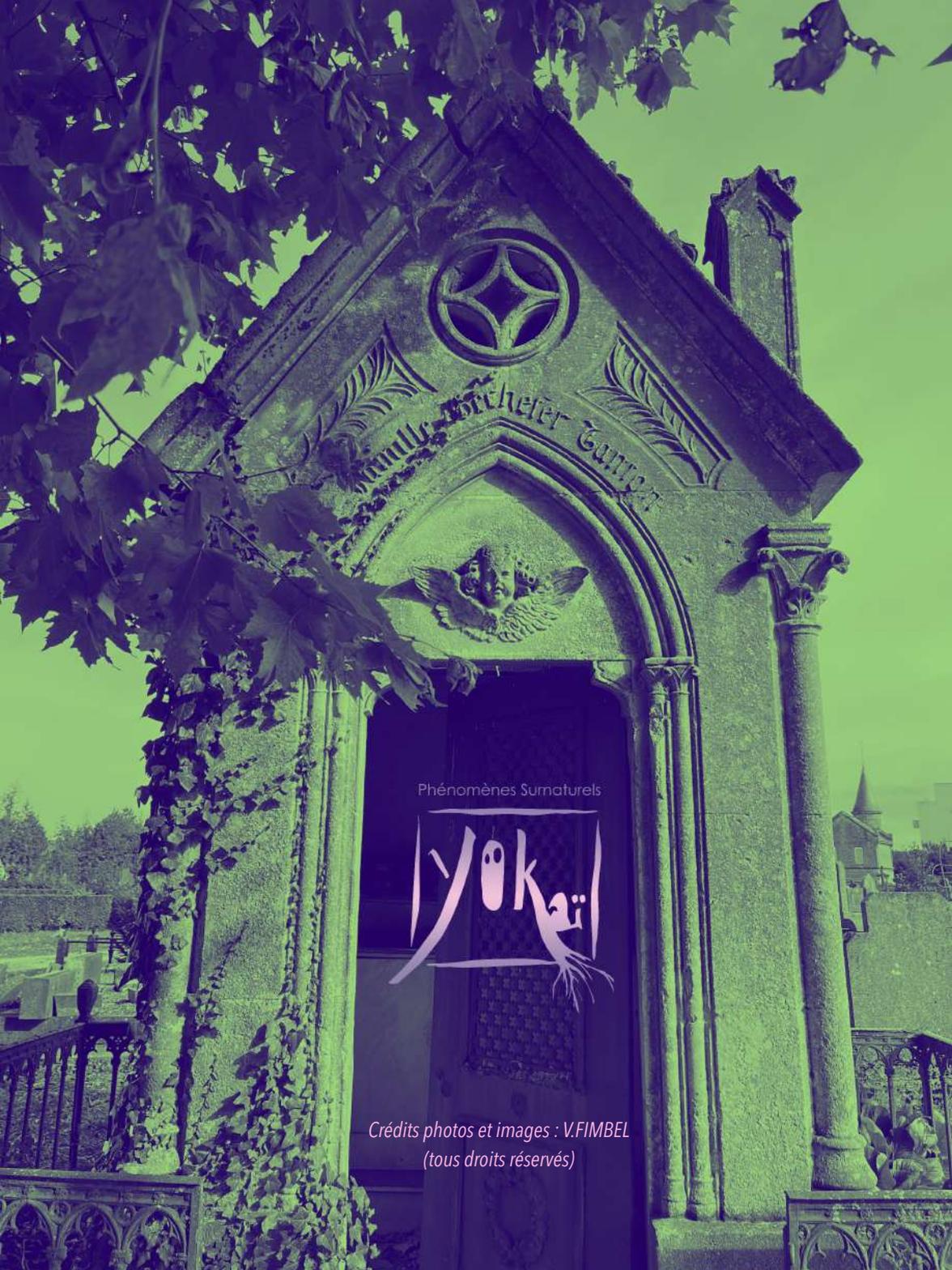
Mentions

Contacts • Julie Le Corre • jlcyokai@gmail.com • +33 (0)6 11 21 20 91

Léa Dopierala • ldopierala.compagnieyokai@outlook.com • +33 (0)6 79 11 87 85

www.compagnieyokai.com • www.facebook.com/cieyokai • www.instagram.com/cieyokai

Licence PLATESV-R-2021-001861 • Siège social à Reims (Marne) • Lieu de création artistique à Charleville-Mézières (Ardennes)



Phénomènes Surnaturels



Crédits photos et images : V.FIMBEL
(tous droits réservés)